

La capoeira de Recife 1900 – 1930

Par Mestre Nestor Capoeira
Extrait de sa thèse

Version française - Traduction Sandrine Maury

A Recife, “les gamins des bandes” se mettaient devant le défilé des groupes du carnaval. Quand deux groupes se croisaient – celui de *Quarto* et de *Espanha* étaient les plus connus – la violence et les bains de sang étaient inévitables. Les sauts et la ginga de ces capoeiristes ont plus tard été transformés en *passo*, la danse pratiquée au son du *frevo*.

De tous les intrépides qui ont laissé leurs noms dans l’histoire du carnaval de Recife - Jovino dos Coelhos, Nicolau do Poço, João de Totó - , Nascimento Grande était le plus craint. Certains disent qu’il a été tué pendant la persécution policière, d’autres, comme le mestre Muncungê, affirment qu’il a fui à Rio où il aurait vécu jusqu’à sa vieillesse.

José Antonio do Nascimento a été le plus fameux, invincible et populaire des intrépides de Recife de la dernière décennie du XIXème siècle et des vingt cinq premières années du XXème. Il était connu sous le nom de « Nascimento Grande ».

Nascimento Grande n’a jamais perdu une bagarre. Et n’en a jamais refusé non plus. De forte corpulence, il a même atteint les 130 kg, brun, avec de longues moustaches, très courtois et maniéré, il portait invariablement un chapeau aux bords rabaissés, un manteau en caoutchouc plié sur le bras (utilisé pour sa défense contre les armes blanches ?) et la fameuse canne de 15 kilos, maniée comme si elle ne pesait que 15 grammes et qu’il appelait « le retour »... Honnête mais néanmoins protégé par les autorités politiques... Beaucoup de monde disait qu’il avait le « corps fermé » et qu’il portait au cou une amulette contenant un petit morceau de « la croix du Rédempteur »... De telles prouesses provoquaient la haine de ses adversaires, et plusieurs ont essayé de le tuer, dont les deux plus dangereux, Corre Hoje et Antonio Padroeiro.

Le premier, pourtant aidé par sept querelleurs, a été abattu par Nascimento d’un tir de pistolet ; le second, Antonio Padroeiro, après s’être fait désarmé est mort roué de coups.

Une fois, attaqué par Pajéu, un malfaiteur connu du quartier São José, Nascimento l’a désarmé en deux secondes, l’a roué de coups et a vêtu l’agresseur de vêtements de femme, pour l’amusement du public. Puis, encerclé dans une rue sans issue par dix soldats, il est monté sur un toit assez bas d’où il a sauté sur la patrouille. Avec de violents coups de canne, il a fait fuir les soldats. Nascimento Grande est mort à l’âge de 90 ans.

La capoeira du Pernambouco a disparu à cause des persécutions policières.

Pourtant c’est aujourd’hui – avec Salvador, São Paulo, Rio, Belo Horizonte, Recife et Curitiba – un des principaux pôles de capoeira du pays. Dans les années 1960, et plus encore dans les années 1970 et 80 des capoeiristes de Bahia et de Rio – ces derniers de formation de capoeira Régionale et Senzala, comme João Mulatinho, maîtres Birili et Corisco, actuellement deux des principaux maîtres du Pernambouco – ont émigré à Recife, se sont établis et ont initié une nouvelle lignée, avec des jeunes (de l’époque), valeurs locales venant des milieux populaires d’Olinda et de Recife qui ont « grandit », qui ont voyagé à l’étranger et sont devenus de véritables « vecteurs culturels » tels que Teté (Genève, Suisse), Barrão (Montréal, Canada), Sapo etc...